

milieu de fleurs, qui comptent un peu trop, excepté dans *l'Après-midi d'octobre* qui est une petite perle.

M. Adrien MOREAU expose six scènes dans le même genre : « Que c'est gentil ! que c'est gentil ! » C'est ce que nous entendons au passage de chaque visiteur. On n'en dit pas de même, certes, aux Champs-Élysées devant la *Pénélope présentant l'arc aux prétendants*, de M. PINTA — Prix de Rome de 1884 ; — cela se voit à cette grande femme qui n'est qu'une cariatide du temple de Pandrose. En revanche, si M. DECOTE, né à Lyon, je crois, est élève de Gustave Moreau, cela ne paraît guère dans son *Joueur de vielle*, qui est bien plutôt de la manière de Wisthler et nous laisse une immense impression de tristesse. La bourse de voyage de 1894, de M. P. BUFFET a, paraît-il, exercé sur lui une meilleure influence que le prix de Rome sur M. Pinta puisque sa *Fête antique*, d'un grand effet, lui vaut cette année le prix national du Ministère.

Il n'est pas prudent de se borner à la lecture d'avance du catalogue pour choisir ce qu'on veut voir, par exemple ; ce qui est inscrit comme *Etude* de M. MOUTTE n'est rien moins qu'une femme nue étendue sur une immense étoffe jaune qui se replie du mur sur un divan ; ce tableau est si étourdissant de couleur et de vérité qu'on l'aperçoit tout de suite en entrant dans la salle.

*La Houpe* de M. TOURNÈS dans la même salle du Champ de Mars, peinture assez vibrante est obtenue, celle-ci, avec des procédés très simples, mais n'attire pas le regard à première vue. Signalons *la Mère et l'Enfant* de M. KOOS et *Lamentations d'Orphée* de M. SÉON qui appartiennent à l'École de Lyon.

Par exemple : *Une porte* de M. HAWKINS, à quelle école cela appartient-il ? Nous sommes fort gêné pour le trouver,